

VIENT DE PARAÎTRE

Eberhard Bons, Thierry Legrand (dir.), *Le monothéisme biblique. Évolution, contextes et perspectives*, Paris, Cerf, 2011, 465 pages (Lectio Divina, 244), ISBN 978-2-204-09311-8, € 34.

L'actualité du thème du monothéisme, dans les médias et les débats politiques, a suscité un regain d'intérêt pour des questions anciennes et récurrentes : le rapport entre violence et religion(s), la possibilité d'une tolérance religieuse et d'un dialogue interreligieux, l'impact des trois religions monothéistes – judaïsme, christianisme, islam – sur l'histoire et la politique, la question du blasphème et de l'image, etc. L'Équipe de Recherche en Exégèse Biblique (EREB) de l'Université de Strasbourg a jugé utile de contribuer au débat actuel en analysant en premier lieu les textes de la Bible, les écrits de la littérature juive et chrétienne non inclus dans le canon biblique et, enfin, la littérature du monde gréco-romain. Cette enquête, menée dans différents milieux culturels, religieux et intellectuels a permis d'aborder à frais nouveaux des aspects et des questions souvent négligés dans le débat : comment parler du « Dieu unique » dans un environnement polythéiste ? Comment vivre dans une société mixte qui connaît une pluralité de cultes, de coutumes et de manières de vivre ? La polémique s'impose-t-elle dans le dialogue entre les adeptes du monothéisme et leurs interlocuteurs qualifiés de « païens » ? Enfin, quelle a été la réaction du monde gréco-romain face à l'émergence du christianisme et à son exclusivisme religieux ?

Au fil des 24 contributions qui composent cet ouvrage, il apparaît que les débats menés dans l'Antiquité révèlent toute leur pertinence et apportent un

éclairage significatif sur les discussions contemporaines. De la même manière, l'analyse des écrits anciens et de leurs interprétations ouvre de nouvelles perspectives quant à la compréhension de l'émergence des monothéismes et à leur évolution jusqu'à l'époque actuelle.

Liste des contributeurs : E. Bons, F. Chapot, Cl. Coulot, É. Cu villier, M. Deneken, B. Ego, E. Eynikel, D. Fricker, D. Gerber, J. Goeken, D. Hamidović, J. Joosten, F. Laurent, Th. Legrand, Y. Lehmann, C. Merckel, Th. Osborne, F. Rognon, R. Roukema, N. Siffer, E. W. Stegemann, Cl. Tassin, J. Zumstein.

Th. Legrand et E. Bons

Martin Bucer, *Briefwechsel/Correspondance*, t. VIII : avril 1532-août 1532, éd. par Wolfgang Simon, Berndt Hamm et Reinhold Friedrich, en collaboration avec Matthieu Arnold et Christian Krieger, Leiden – Boston, Brill, 2011, CIX + 457 pages (Studies in Medieval and Reformation Traditions, 153), ISBN 978-90-04-20364-8, € 129.

Huitième tome de la *Correspondance* de Martin Bucer, ce volume couvre une période qui va du 18 avril 1531 au 31 août 1532 ; de cette période nous sont conservées 20 lettres adressées par Bucer, et 30 qu'il a reçues.

Les lettres du Réformateur strasbourgeois, souvent extrêmement longues, concernent notamment ses rapports avec les Zurichoïses qu'il essaye d'inclure dans la paix que Charles Quint propose aux évangéliques ; Zurich l'accuse de vouloir contraindre les Suisses à signer la Confession d'Augsbourg, et Bucer doit se défendre contre les reproches amers de Heinrich Bullinger et de Leo Jud. Son apologie est d'une importance capitale : elle montre combien, malgré les défauts de Luther, le Strasbourgeois le tient pour *le* Réformateur, pour un homme à la stature internationale, tandis qu'il ne concède au défunt Zwingli qu'une importance locale (n° 626 ; voir aussi n° 598).

La correspondance de ces quatre mois et demi montre le souci de Bucer pour la Concorde et pour les progrès de la Réformation à Ulm et à Esslingen. Le 8 juillet 1532, il répond à une lettre – perdue – de Michel Servet, face auquel il défend ses positions sur la Trinité et l'idée d'un Christ médiateur avant même son incarnation. Ses lettres ne renferment guère d'informations sur le plan privé.

Des introductions développées, en allemand et en français (p. IX-XXXVII), une chronologie des lettres (p. XIL-XLI), une liste des correspondants et des lettres perdues auxquelles la Correspondance fait allusion (p. XLIII-XLVI), une ample bibliographie (p. XLIX-CIX) et des index détaillés (personnes, citations bibliques, lieux et thèmes, p. 373-457) facilitent la consultation de cet ouvrage. Chaque lettre est précédée d'un important résumé, en allemand puis en français.

Ce volume est le cinquième issu de la fructueuse collaboration entre la *Bucer Forschungsstelle* (Faculté de Théologie de l'Université d'Erlangen-Nuremberg) et le GRENEP. Nous nous réjouissons de ce que, malgré son récent départ à la retraite, Berndt Hamm continuera, du côté d'Erlangen, de superviser cette importante édition qui lui doit beaucoup.

M. Arnold

Pierre Bühler, Daniel Frey (dir.), *Paul Ricœur : un philosophe lit la Bible. À l'entrecroisement des herméneutiques philosophique et biblique*, Genève, Labor et Fides, 2011, 254 pages (Lieux théologiques, 44), ISBN 978-2-8309-1431-3, € 23.

Avant d'accéder à la reconnaissance internationale que l'on sait, Paul Ricœur a d'abord enseigné la philosophie à Strasbourg de 1948 à 1956. Il y a connu, selon ses propres dires, la phase la plus heureuse de sa carrière professionnelle. Cet ouvrage constitue les actes d'un colloque tenu précisément à Strasbourg en 2009, à l'initiative de l'Équipe d'accueil 4378 de la Faculté de Théologie protestante de l'Université de Strasbourg et de l'Institut für Hermeneutik und Religionsphilosophie de l'Université de Zürich. Il s'agissait dans ce colloque d'aborder une question qui n'avait jamais jusqu'ici fait l'objet d'une recherche universitaire collective : comment se concilie, chez Ricœur, la volonté de ne jamais soumettre au lecteur d'arguments qui supposent l'acceptation des convictions chrétiennes personnelles du philosophe, et son souci de *penser la religion*, notamment les discours bibliques ? Prenant cette question à bras le corps, le présent ouvrage analyse les incessants passages opérés par Ricœur de la philosophie au monde de la foi biblique, en travaillant tantôt certaines des interprétations bibliques de Ricœur (notamment sa lecture des paraboles), tantôt en dégagant les enjeux théoriques et pratiques des interactions entre philosophie, sources non philosophiques et philosophie de la religion. Le recueil se clôt sur une réédition d'un essai important de Paul Ricœur consacré à la spécificité du langage religieux, initialement paru dans la *RHPR* en 1975, en hommage à Pierre Burgelin, alors Professeur de philosophie à la Faculté de Théologie protestante.

D. Frey

Marc Lienhard, *Le jour vient. Prédications et méditations*, Lyon, Olivétan, 2011, 307 pages (Parole vive), ISBN 978-2-35479-137-7, € 19.

Les quarante prédications et méditations ont été prononcées au cours des vingt dernières années dans un cadre paroissial ou en d'autres lieux. Une première partie intitulée *Le salut annoncé, réalisé et célébré* s'insère dans l'année liturgique et propose quatorze textes. *L'Évangile et la foi au quotidien*, tel est le titre de la seconde partie. Enfin, une troisième partie, intitulée *Fêtes et rencontres*, propose des prédications prononcées à des occasions spéciales telles que la rentrée universitaire, la célébration de la fête nationale, la publication de la Déclaration luthéro-catholique sur la doctrine de la justification, une ordination, des fêtes de la mission et de la diaconie, la commémoration de mai 68 ou encore des rencontres franco-allemandes. Parmi les textes bibliques retenus, dix sont tirés de l'AT, vingt-et-un des évangiles et dix des épîtres. L'introduction expose l'objectif de ces textes qui se veulent à la fois fidèles au message biblique et attentifs à l'aujourd'hui.

M. Lienhard